

Dédicace de La Forte Romaine

Auteur : Vallée

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle, sœur\)](#), [lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Forte Romaine, en vers français, divisée en cinq parties, entretiens, et soliloques. Dédiée à Mademoiselle Laura Martinozzi*

Auteur de la pièce Vallée

Date 1656

Lieu d'édition Français

Éditeur [s.n.]

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

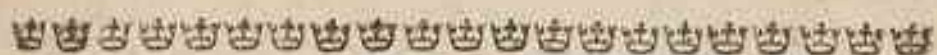
Vallée Dédicace de *La Forte Romaine*, 1656.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1178>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024



A
MADEMOISELLE
L A V R A
MARTINOZZI.



ADEMOISELLE,



*Cette pompeuse dispensa-
trice de la Gloire , sur la foy
de laquelle nous establissons
nos sentimens , & trouuons*

à

des admirations dans les choses que nous ne voyons pas, m'ayant appris l'excellence des rares qualitez que vous possédez; j'en conçeus d'abord de si hautes Idées, qu'elles furent le plus digne sujet de mes méditations. Et comme j'eus en suite une forte attache à pénétrer dans la connoissance de ces charmantes veritez, mon esprit en reçeut de si viues lumieres, qu'à peine pust-il se defendre de l'ébloüissement. C'est une espece d'impossibilité, suiuant

la raison, que nous soyons insensibles aux agrèemens des beautez, qui se rencontrent sans pareilles : Et par une complaisance naturelle, que nous avons pour nous mesmes ; nous ne pouuons nous empescher de louer ce qui nous touche sensiblement. Ainsi, **MADemoiselle**, ces puissantes impressions, que mon Imagination conseruoit respectueusement de vous, luy faisoient une douce violence, pour la contraindre à les mettre au iour; scachant

bien que la plus sublime
louange qu'on vous puisse
donner, c'est de faire voir ce
que vous estes. Cette agréable
impétuosité estoit au poinct
de se rendre victorieuse de
mon Genie, quand la raison,
venant à son secours, luy fit
voir, qu'il ne pouuoit que
par un excès de temerité,
s'engager dans un dessein,
dont l'execution luy seroit im-
possible; le fortifiant ainsi
dans sa resistance, par la re-
flection qu'elle luy fit faire
sur sa foiblesse. Il falut

néanmoins, que cette brus-
lante ardeur s'exalât par
quelques productions; &
comme i'estois dans vne pré-
occupation auantageuse, ma
pensée ne se pouuoit porter
que vers vn Objet tres rele-
ué. Je ne sçay si ie dois di-
re que ie changé de dessein,
ou que ie suiuis le premier
avec quelque sorte de dégui-
sement; puis que m'estant
occupé à peindre sainte Su-
sanne, ie m'apperceus, MA-
DEMOISELLE, que i'a-
uois ébauché vostre Portrait.

à ij

Veritablement ie trouue un
si grand rapport, & des con-
formitez si particulieres en-
tre elle & vous, que ie ne con-
sidere rien en l'une (quant
aux auentages temporels)
que ie ne l'admire en l'au-
tre. Rome, cette superbe Vil-
le, iadis si feconde en mer-
ueilles, vid celles de sa nais-
sance; Et Rome se peut van-
ter de ce qu'en la vostre elle
a veu renouueler ses mer-
ueilles: Elle estoit d'une tres-
illustre famille; Et la vostre
tire son Origine des plus ce-

lèbres de l'Empire Romain,
sans qu'on puisse observer
entre les deux aucune diffe-
rence d'ancienneté : Elle estoit
Nièce d'un Pape, duquel
la memoire sera tousiours en
grande vénération ; Vous
l'estes d'un grand Prince de
l'Eglise, dont le temps ny
les lieux ne scauroient limi-
ter la gloire : Le Ciel & la
Nature vous ont partagée
aussi bien qu'elle des dons
de l'Esprit & du Corps ; en
sorte, qu'elle fut l'objet de
l'amour légitime (quoy qu'en

(suite d'érèglè) de la plus con-
sidérable personne du mes-
me Empire ; Et sans faire
iniustice à vostre mérite , l'on
ne peut douter que vous ne
soyez digne des plus ardan-
tes affections des princi-
pales personnes du Monde.
En effet , cette admirable
P R I N C E S S E D E
C O N T Y nous fait assez
conoistre que par l'ordre ado-
rable de la Prouidence di-
uine , celles de vostre Mai-
son sont destinées à donner
de genereux Princes à la

Terre, & de magnanimes
Conquerans au Ciel. Je m'ap-
perçoy bien, M A D E-
M O I S E L L E, que ie
ne deuois pas, pour l'interest
de sainte Susanne, produi-
re icy cet exemple; parce que
pour establir vne parfaite
comparaison entr' elle &
vous, il faudroit dire, qu'el-
le auoit, comme vous auez,
vne sœur, par laquelle l'on
pust clore le Cercle de ses Elo-
ges; Ce qui ne se peut, sans
blesser la fidelité de l'Histoi-
re: Aussi veux je m'en taire,

reſervant à publier plus con-
uenablement ce que ie con-
çoy de cette merueilleuſe
Princeſſe, & lors que ſa mo-
deſtie m'en aura donné la li-
berté. Enfin, il eſt vray que
ſaincte Susanne poſſède la
Couronne éternelle d'un glo-
rieux Martyre; Mais ie puis
dire avec verité, que voſtre
zele à l'intereſt de Dieu eſt
aſſez grand pour vous l'ac-
querir, ſi le temps & l'Etat
n'auoient le bon-heur d'eſtre
exempts de Tyrans & d'Ido-
lâtrie. Je ſçay que meſme dans

n-
n-
se
o-
li-
ue
la
o-
is
re
est
c-
tt
re
r-
is

l'ordre de la Nature, la sim-
patie resulte des conuenances,
qui se rencontrent entre les
choses; lesquelles sont en plu-
sieurs si secretes, qu'elles nous
reduisent aux termes de l'é-
tonnement: Et c'est MADE-
MOISELLE, ce qui m'a
persuadé que vous rece-
riez favorablement ce fidel-
le Tableau des Triomphes de
saincte Susanne, & que ie
pouuois avec bienséance vous
le dedier, quoy qu'il ne soit
pas accompagné de toutes les
beautez conuenables à la di-

gnité du sujet. J'avoie aussi
qu'à cette considération j'ay
joint celle d'un genereux in-
terest; C'est d'immortaliser
mon nom, en le faisant voir
sous le titre honorable de

MADemoiselle,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,
VALLÉ'E.